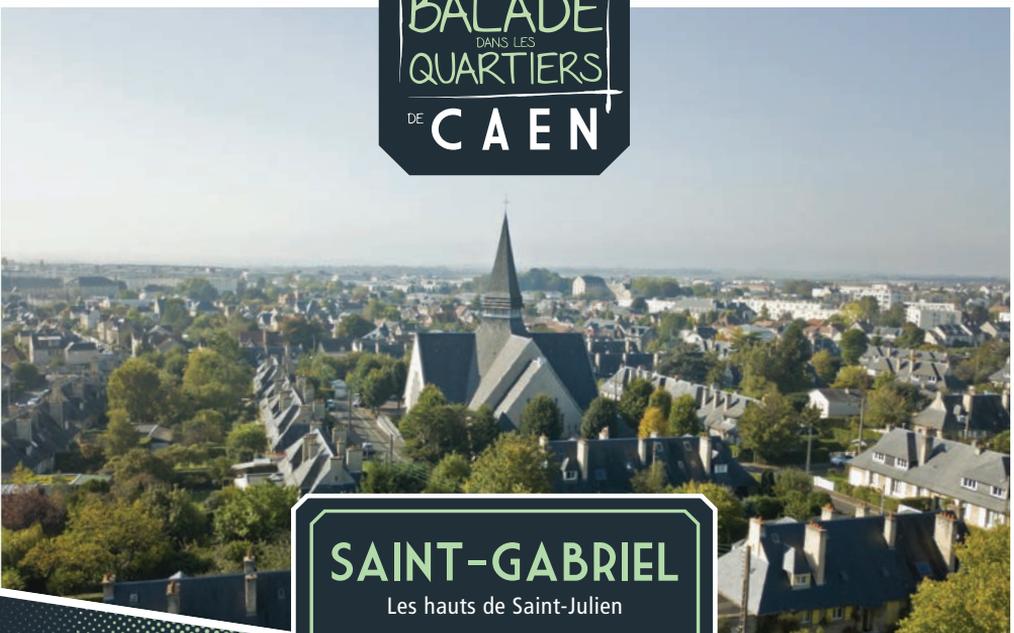


BALADE
DANS LES
QUARTIERS
DE CAEN



SAINT-GABRIEL

Les hauts de Saint-Julien

SAINT-PAUL

Le village

LA MALADRERIE

La sortie de Caen

8 KM - 3H



HISTOIRE DES QUARTIERS

Cette partie de la ville rassemble plusieurs quartiers qui ont des histoires différentes. Cette brochure vous propose de les visiter et de les découvrir : Saint-Gabriel, Saint-Paul, La Maladrerie.



SAINT-GABRIEL

LES HAUTS DE SAINT-JULIEN

Ce quartier tire son nom du chemin le long duquel il s'étendait et qui menait à Saint-Gabriel-Brécy. Son étendue allait de la rue de Cussy (prolongée en 1956, par la route de Rosel) jusqu'aux châteaux d'eau, qui se trouvaient alors au milieu des champs Saint-Michel.

Il était délimité, dans sa partie ouest, par la rue des Réservoirs (maintenant Avenue de la 1ère Armée française). Entre le chemin Saint-Gabriel (route de Rosel) et les Hauts de Saint-Julien, quartier des carriers dont les coteaux Saint-Julien et la Vallée du Mémorial en sont les traces encore visibles, le vaste cimetière Nord-Ouest, situé au milieu de ce secteur est appelé par tous les Caennais, Saint-Gabriel. Il est devenu d'usage courant d'appeler l'ensemble de ces deux secteurs : quartier Saint-Gabriel.



SAINT-PAUL

LE VILLAGE

C'est un quartier sorti de terre à la Reconstruction. Historiquement, ce lieu était le « Chemin-Vert », avant que cette appellation soit attribuée à la ZUP. Cette cité était un ensemble constitué de 120 baraquements américains où se trouvent maintenant la résidence l'Orée d'Hastings, l'espace vert, les jardins partagés et les installations sportives du groupe scolaire Fernand Léger, ancienne école du Chemin-Vert. A proximité, s'est édifiée, peu à peu « la nouvelle cité d'Authie ».

Finalement, son aspect villageois groupé autour de l'église Saint-Paul, lui a fait prendre sa dénomination actuelle. Les styles des maisons permettent d'identifier leurs pays d'origine : Suède, États-Unis, Finlande, France.



LA MALADRERIE

LA SORTIE DE CAEN

C'est un ancien hameau, isolé, à l'ouest de Caen, sur la route menant à Bayeux. Ces hameaux de sortie de ville étaient disposés le long de la chaussée. Comme son nom l'indique, La Maladrerie abritait une maladrerie, ou léproserie, où on éloignait les malades du cœur de la ville.

Aujourd'hui, le quartier s'est complètement intégré au reste de la cité. Il conserve la mémoire de son activité historique : l'extraction souterraine de la pierre de Caen.



L'itinéraire proposé peut se réaliser d'une seule traite, mais peut être l'occasion de trois balades dans les trois quartiers que composent cet ensemble de la ville de Caen.

Il est possible de commencer cette découverte soit à l'entrée de la Maladrerie soit au début de la rue de la Verte Vallée, comme proposé dans ce petit guide.

LE MOT DU MAIRE

Les membres du Conseil de Quartiers Citoyens de St Paul / St Gabriel/ La Maladrerie ont souhaité vous faire découvrir ou redécouvrir leurs quartiers à travers ce guide pédestre.

Les trois itinéraires qu'ils ont imaginé nous mènent sur le chemin de lieux insolites et nous révèlent l'histoire composite de ces quartiers qui, autrefois, n'étaient pas intégrés au reste de la Ville.

Le temps d'une balade, on revit certains événements historiques tels les bombardements de l'été 44, l'entrée des forces canadiennes dans Caen ou la reconstruction. On devine également l'importance d'héritages plus anciens à l'instar de ceux laissés par les carrières de pierres ou les pépinières.

Promeneurs et curieux, partez à la recherche des secrets abrités par des rues maintes et maintes fois empruntées !

Joël Bruneau
Maire de Caen

LE MOT DU VICE-PRESIDENT

Ce petit guide destiné aux randonneurs, piétons et cyclistes, curieux de l'évolution des quartiers périphériques de la ville, donnera, nous l'espérons, des idées de balades, de la Verte Vallée (ex coteaux Saint-Julien) à la Maladrerie, en passant à travers le quartier Saint-Paul, aux allures de village, avec sa belle église trônant sur la place centrale.

Promeneuses et promeneurs découvriront en parcourant les rues majoritairement pavillonnaires de ce secteur, jadis couvert de jardins et de pépinières, urbanisé en plusieurs temps, surtout dans le cadre de la Reconstruction, une atmosphère villageoise dont les maisons aux styles différents, selon les époques, en renforcent l'aspect charmant ou remarquable.

Nous avons aimé en parcourir les rues au printemps, en humant la senteur des jardins rehaussée par la rosée matinale, en discutant avec les riverains par-dessus leur haie ou en prenant, après une à deux heures de marche, un rafraîchissement aux bistrots du coin, semblables, en tous points, à ceux de la campagne environnante.

Nous aimerions tant que vous y preniez le même plaisir tout en découvrant les nombreux endroits remarquables que comptent nos trois « villages » et notamment le trésor historique de Saint-Paul que constitue la Glacière.

François ROBINARD
Réfèrent du groupe mémoire

Mise en page : CPIE Vallée de l'Orne
Création graphique : JD Petiot
Crédits photos : Archives Municipales, CPIE, F. Robinard, G. Edeine (Photos de guerre), JD Petiot.

LIVRET RÉALISÉ PAR

le groupe mémoire du Conseil de Quartier
Maladrerie, Saint-Paul, Saint-Gabriel :

Georges EDEINE, Sylvie HODIERNE,
Francis LANOE, Jacques MUNEREL,
Carol PITROU, François ROBINARD,
Lucienne SAUNIER, Antoine SAVOURE.



8 KM - 3H - 25 SITES



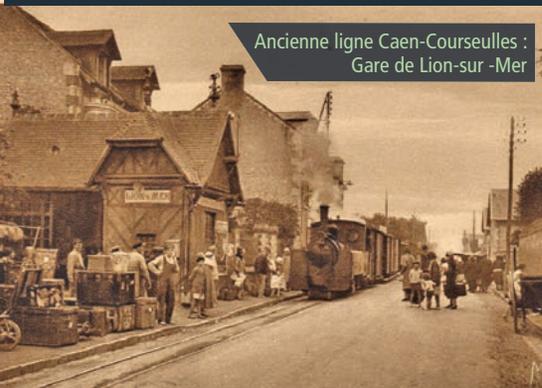
SAINT GABRIEL

LES HAUTS DE SAINT-JULIEN





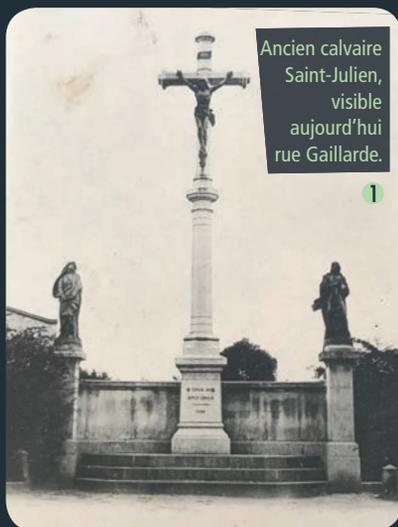
Ancienne ligne Caen-Courseulles :
Gare de Lion-sur-Mer



Boulevard Richemond : l'ancienne voie de chemin de fer.
Un ancien quai peut se deviner à proximité du magasin
Bonnaventure, qui était anciennement un entrepôt de tabac.



Ancienne maison
de l'octroi



Ancien calvaire
Saint-Julien,
visible
aujourd'hui
rue Gaillarde.

L'ANCIEN CALVAIRE SAINT-JULIEN

Il n'est plus visible, aujourd'hui, sur son site d'origine puisque déplacé, plus loin, vers l'université. Comme les calvaires Saint-Pierre (route de la Délivrande), Saint-Etienne (rue de Bayeux), Cygne-de-Croix (rue de Falaise) ou Croix-Guérin (Avenue Croix Guérin), le calvaire Saint-Julien marquait une entrée de la ville. ❶

On se trouve également à proximité de l'ancienne voie de chemin de fer Caen-Courseulles, qui empruntait le boulevard Richemond (connétable, qui en 1450 libéra la Normandie des Anglais) et le boulevard Jean Moulin. Un ancien quai peut se deviner à proximité du magasin Bonnaventure, qui était anciennement un entrepôt de tabac desservi par voie ferrée. ❷

Un peu plus haut, en remontant l'allée de la Verte Vallée (ancienne route départementale 22), l'ancienne maison de l'octroi marque la sortie de ville. Elle est maintenant en impasse depuis la construction du boulevard périphérique en 1975. ❸



Les jardins familiaux
des coteaux Saint-Julien

BALADE DANS LE QUARTIER

Au bout de l'allée de la Verte Vallée, un chemin permet de se promener au fond de l'ancienne carrière de pierre, qui a servi de champ de tir avant-guerre et dont on devine la butte de tir sur laquelle s'appuyaient les cibles, d'où le nom de « chemin du Champ de Tir ».

Le site est aujourd'hui occupé, en partie, par des jardins familiaux. L'ancienne carrière est coupée en deux par le périphérique et s'étend jusqu'en-dessous du Mémorial. ❹

La rue Commandant Le Coutour, ainsi que les rues Jean Daligault et Robert Castel, qui formaient l'ancien lotissement Saint-Julien, offrent une bonne rétrospective des maisons des années 1930 à 1950, où domine le style néo-normand inspiré des villas de bord de mer. ❺

Le cimetière Saint-Gabriel a été créé en 1880, à la même période que les cimetières Nord-Est et de Vaucelles, en périphérie de la ville, pour remplacer les cimetières de centre-ville devenus trop exigus et insalubres. ❻

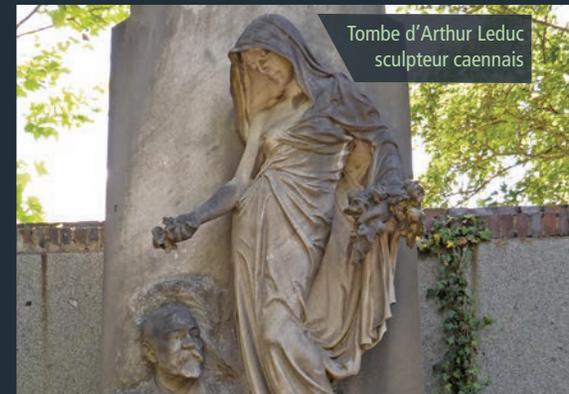
La suite de la balade vers Saint-Paul emprunte des rues, qui ont été tracées, dans les années 1950, à travers les champs et les pépinières. Seuls les châteaux d'eau étaient là avant-guerre. Bombardés et mitraillés pendant la guerre, ils resteront debout malgré tout. ❼



Maisons néo-normandes 1930



Le cimetière Saint-Gabriel

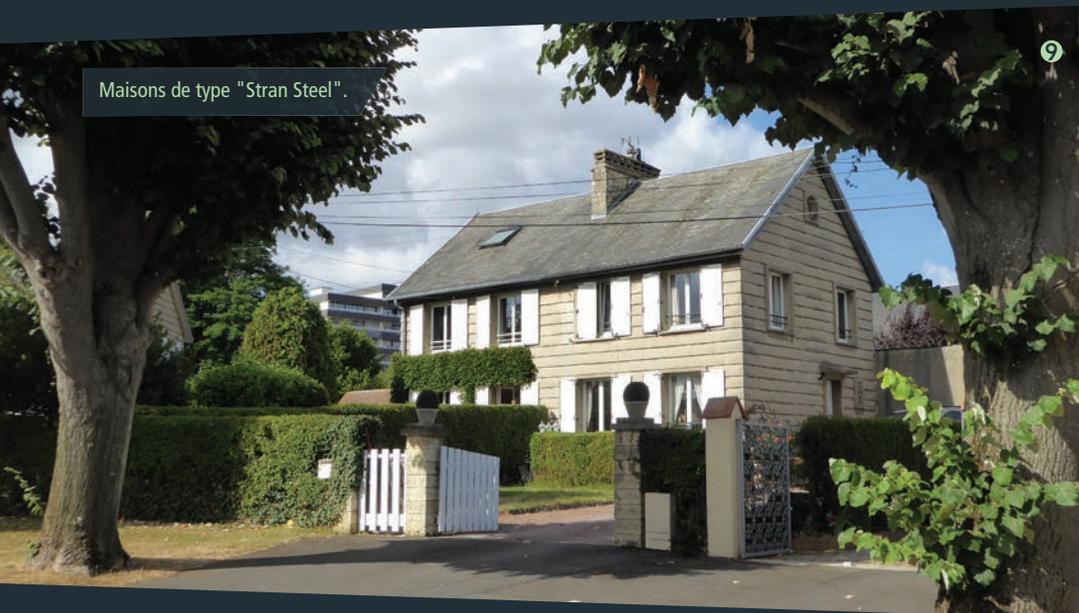


Tombe d'Arthur Leduc
sculpteur caennais



Les châteaux d'eau

Maisons de type "Stran Steel".



9

Maisons françaises du quartier Saint-Paul



13

AMÉRICAINES ET SUÉDOISES

Le quartier Saint-Paul a d'abord été un quartier de baraquements puis arrivèrent rue des Champs Saint-Michel et rue des Hautes Bruyères, des "Stran Steel", maisons en kit importées des États-Unis, disposant d'une structure métallique recouverte par un habillage de plaques de béton. 9

Au niveau des rues de Stockholm, du Val Fleury et des rues adjacentes, se sont les maisons suédoises en bois, offertes par la Suède, qui ont été installées, à partir de 1948, dont on retrouve des exemples dans neuf autres communes du Calvados, comme Fleury-sur-Orne, Colombelles, Saint-André sur Orne ou Condé-sur-Noireau. Les soubassements et les celliers sont en calcaire de Caen. Les pierres ont été récupérées dans les habitations en ruine, après les bombardements de 1944, puis retaillées. 10



10

Les suédoises arrivaient en kit, par bateau, prêtes à être montées. Elles offraient un grand confort pour l'époque.



8

Rue de Cussy, un baraquement américain, vestige de ce qui constituait tout le quartier après la guerre. Ces baraquements s'étendaient sur l'espace vert à proximité.



11

Le curieux pavillon d'entrée des anciennes pépinières Kaskoreff : la cloche servait au visiteur à signaler sa présence, car le terrain était très étendu. La rocaille de béton était une spécialité des maçons italiens (visible aussi au jardin des plantes, à Caen).



12

Maisons années 30, rue du Clos des Roses.

MAIS DES FRANÇAISES AUSSI !

En continuant sur la rue de Stockholm, on approche de la rue de Bayeux et son urbanisation des années 1930, où la grande majorité des maisons a été épargnée par les combats de 1944. 11

Au bout de la rue de Bayeux, on aperçoit un petit bâtiment étrange construit en rocaille de béton. C'est le dernier vestige d'une activité présente dans le quartier jusque dans les années 1970 : les pépinières. Ce bâtiment marquait l'entrée des pépinières Kaskoreff. 12

En retournant vers l'église Saint-Paul, on retrouve des maisons qui sont souvent qualifiées, à tort, de « suédoises », mais qui sont bien françaises, construites avec des pierres de Caen, retaillées provenant des immeubles détruits du centre-ville. La forme de ces maisons s'inspire de certaines maisons normandes traditionnelles. 13



14

Visite de Mgr Roncalli, futur pape Jean XXIII, sur le chantier de l'église en construction, le 26 Juin 1950.

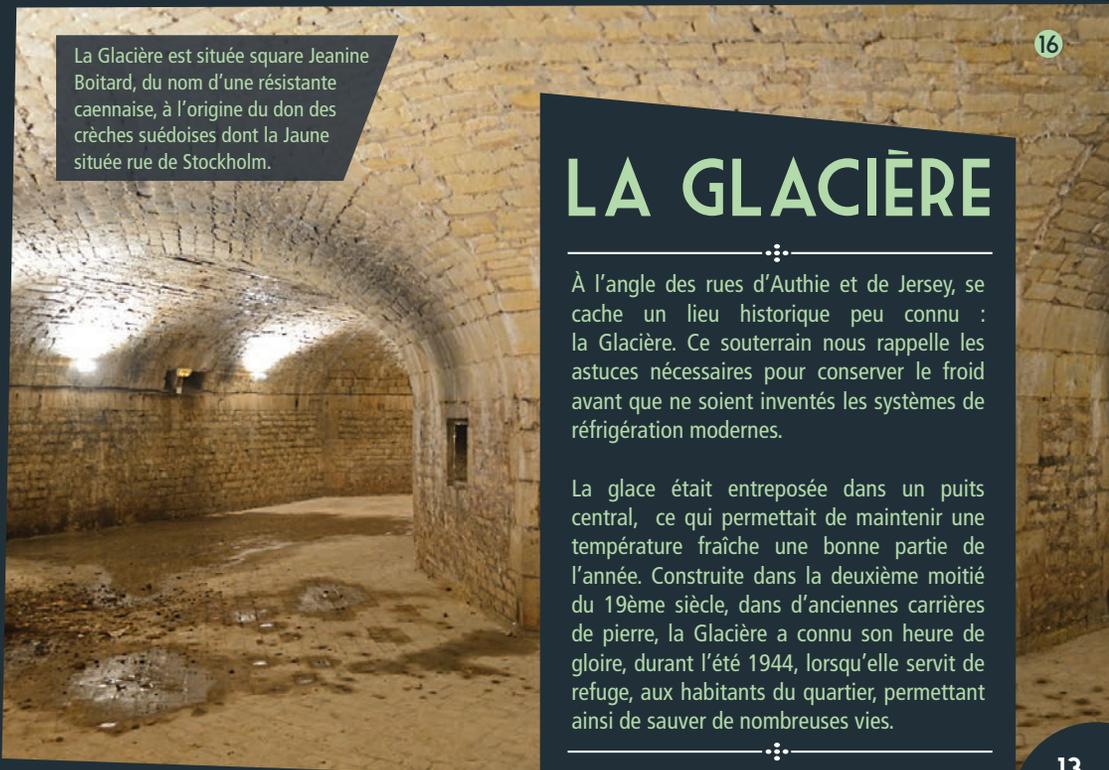
L'ÉGLISE SAINT-PAUL

L'église Saint-Paul placée au centre des nouvelles constructions, est mise en scène comme une église de village, avec un style tout à fait en accord avec les maisons qui l'entourent. Ce pari d'une architecture et d'un urbanisme d'inspiration traditionnelle est assez rare dans la Reconstruction, qui privilégie les formes nouvelles. C'est peut-être aussi ce qui donne son charme à ce quartier. L'église a été classée, en 2002, « Patrimoine du XX^{ème} Siècle ».



15

La rue de Finlande s'appelle ainsi, car les maisons, qui la composent, proviennent de ce pays. Le consulat de Finlande situé 14 rue Georges Goupy, porte témoignage de cette action.



16

La Glacière est située square Jeanine Boitard, du nom d'une résistante caennaise, à l'origine du don des crèches suédoises dont la Jaune située rue de Stockholm.

LA GLACIÈRE

À l'angle des rues d'Authie et de Jersey, se cache un lieu historique peu connu : la Glacière. Ce souterrain nous rappelle les astuces nécessaires pour conserver le froid avant que ne soient inventés les systèmes de réfrigération modernes.

La glace était entreposée dans un puits central, ce qui permettait de maintenir une température fraîche une bonne partie de l'année. Construite dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, dans d'anciennes carrières de pierre, la Glacière a connu son heure de gloire, durant l'été 1944, lorsqu'elle servit de refuge, aux habitants du quartier, permettant ainsi de sauver de nombreuses vies.



Le petit séminaire

22



Tramway du « Planitre » de la Maladrerie, au début du XX^{ème} siècle.

35a. CAEN — Grande Rue à la Maladrerie



Rue du Général Moulin

LA MALADRERIE

LA SORTIE DE CAEN



1. CAEN — La Maladrerie - Rue du Général Moulin



25



Le parc Saint-Paul

21

LE SOUVENIR CANADIEN

DE LA LIBÉRATION
DE LA VILLE, EN 1944



17 La borne d'octroi symbolise l'entrée dans la ville. Elle indique la limite au-delà de laquelle, il fallait payer une taxe sur les marchandises qui entraient dans la ville pour être mises en vente. Cet impôt perdura jusqu'en 1943.



Le 9 juillet 1944, les Canadiens entrent dans Caen.

En prenant l'axe de l'avenue du Général Moulin et de la rue de Bayeux, épine dorsale du quartier qu'empruntait autrefois le tramway, on suit le chemin pris par les Canadiens pour libérer Caen, le 9 juillet 1944.

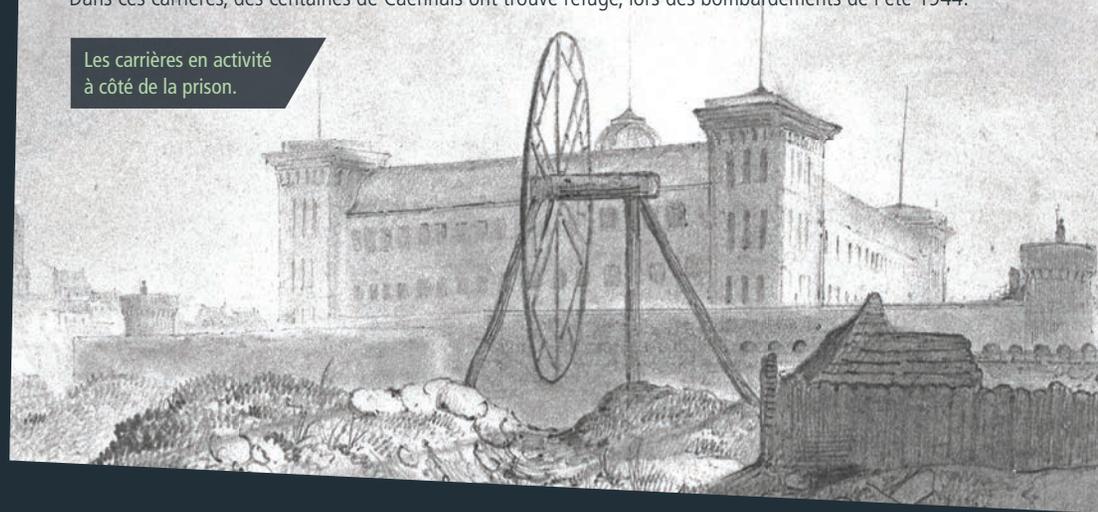


Juillet 2017, rue du Général Moulin



18 En prenant la rue Robert Kaskoreff, on aborde un élément majeur du quartier de La Maladrerie : l'exploitation de la pierre, qui est partout présente. Des kilomètres de galeries se trouvent sous nos pieds. Elles tendent à disparaître peu à peu avec la viabilisation du quartier de Beaulieu. La venelle du Puits, ne fait pas référence à un puits d'eau mais à un puits d'accès à une carrière souterraine. Dans ces carrières, des centaines de Caennais ont trouvé refuge, lors des bombardements de l'été 1944.

Les carrières en activité à côté de la prison.



19



LA MALADRERIE DEVENUE PRISON

19 En 1696, la maladrerie de Beaulieu (qui a donné son nom au quartier) est transformée en maison de force (l'ancêtre de la prison actuelle construite au 19^{ème} siècle).

20 À proximité se trouve un lavoir construit sur une ancienne mare.



Le lavoir rue du Général Moulin

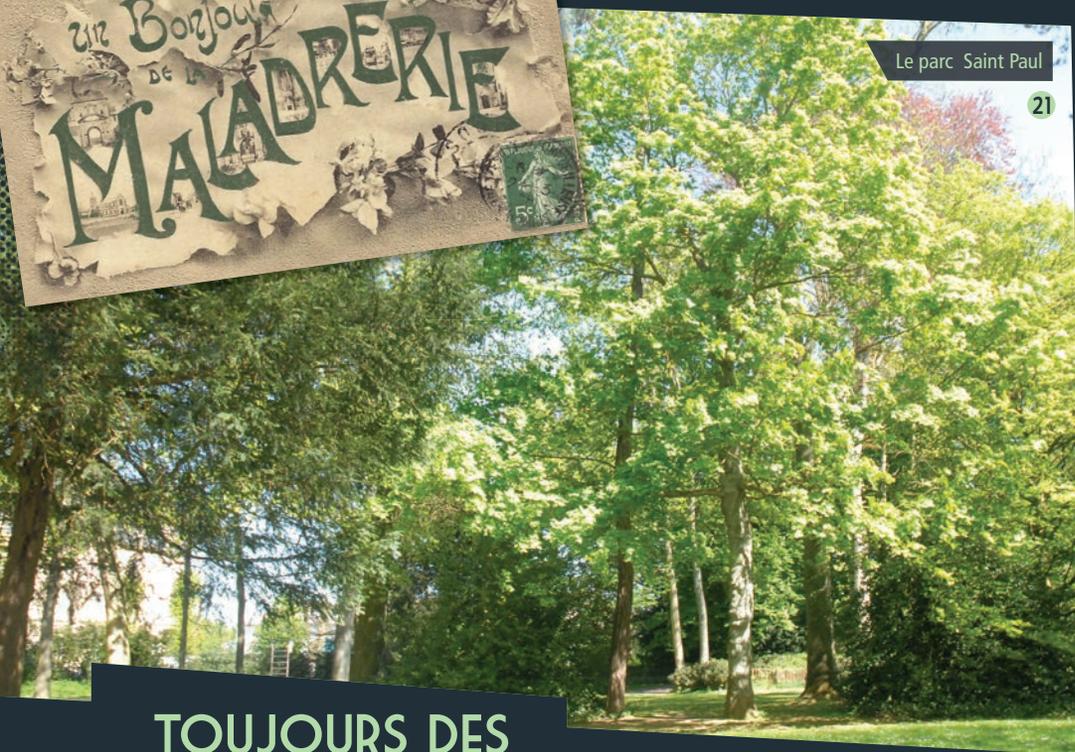
20





Le parc Saint Paul

21



TOUJOURS DES PÉPINIÈRES

Il faut imaginer la rue Nicolas Oresme (ex rue Paul Deroulède) menant aux carrières et entourée de pépinières.

Le parc Saint-Paul 21 est l'ancien parc de ce qui fût le petit séminaire. Il accueillait les enfants du niveau collège et lycée et constituait la première étape pour entrer au grand séminaire, qui formait les prêtres. Cet ancien petit séminaire (construit à partir de 1869) est aujourd'hui l'institution Saint-Paul. 22

La rue Claude Chappe est une voie tracée dans les anciennes pépinières. Les arbres remarquables qui la bordent sont des vestiges de cette activité autrefois si florissante dans le quartier. 23



A+D 1064. Petit Séminaire de CAEN - Cour 2^e Division - La Chapelle

22



La rue Claude Chappe

23

L'ANCIENNE LIMITE DE LA VILLE RETOUR SUR SAINT-PAUL



Le calvaire Saint-Étienne, rue de Bayeux

24

Comme on l'a vu, le hameau de La Maladrerie était isolé, loin du centre-ville. Le calvaire que l'on croise rue de Bayeux marque la limite de Caen d'autrefois (comme celui de Saint-Julien).

24

Située aussi en limite de la ville, la maison d'arrêt a été édiée en 1899. Elle fut le théâtre, le 6 juin 1944, du massacre, par la Gestapo, de 87 personnes dont la majorité était des résistants. Le souvenir de ces martyrs, dont les corps n'ont jamais été retrouvés, est rappelé par des noms de rue dans les quartiers visités (rues des Patriotes, Yves Le Goff, Roland Postel...). 25

Le boulevard André Détolle (maire de Caen pendant l'Occupation) a été la première tentative, en 1929, d'un périphérique à Caen, pour faire la jonction entre la Prairie et la rue de Bayeux tout en suivant la voie ferrée. 26

Maison d'arrêt

25



Boulevard André Détolle
1^{er} périphérique de Caen

26



19

BALADE
DANS LES
QUARTIERS
DE **CAEN**



CAEN
NORMANDIE